

## «Sauvegarder et réaffecter» les châteaux industriels de Wallonie - 06/04/2016

### Charleroi -

Les châteaux d'industriels restent l'un des patrimoines les plus méconnus de Wallonie. Un nouveau dossier de l'IPW y remédie, à l'initiative notamment du château Mondron, à Jumet.



Avec sa couverture glacée, sa reliure souple qui permet de facilement compulser ses quelque 240 pages de textes et de photos, ce livre a autant d'allure que le sujet dont il traite; c'est la 18e publication dans la série des «Dossiers de l'IPW» et elle s'attaque à un patrimoine wallon particulièrement méconnu et sous-estimé: les châteaux d'industriels.

Présentes partout en Wallonie, ces bâtisses de prestige et de caractère se trouvent évidemment en nombre dans les anciens bassins industriels, particulièrement prospères au XIXe et jusqu'à la seconde moitié du XXe siècle. Anne-Catherine Bioul, directrice de publication à l'IPW, souligne: *«Cette thématique des châteaux industriels avait déjà été effleurée mais n'avait jamais été étudiée de cette manière transversale pour toute la Wallonie. C'est un travail patrimonial d'autant plus important qu'il y a une certaine urgence; certains de ces châteaux sont à l'abandon, d'autres sont déjà détruits. Il s'agit pour la grande majorité de propriétés privées et nous ne pouvons donc qu'espérer conscientiser les propriétaires à travers ce nouveau dossier».*

Le sous-titre de l'ouvrage dévoile la volonté de l'IPW: «Sauvegarder et réaffecter ces lieux de mémoire». La première pierre que constitue ce livre devrait donc déboucher sur de nombreux dossiers concrets de travaux et de réhabilitation.

### Quelques exemples carolos

Évidemment, le Pays de Charleroi se taille une jolie part de cet inventaire patrimonial. Ne serait-ce que parce que c'est au château Mondron qu'est née l'initiative de ce livre (lire ci-dessous).

Jean-Louis Delaet, par ailleurs directeur du Bois du Cazier, en a participé à la rédaction. Il analyse: *«On appelle ces grosses bâtisses des châteaux sur base de deux arguments principaux. D'abord, il y a des éléments architecturaux indéniables, comme des tours, des parcs, des escaliers monumentaux. Mais, surtout, il y avait la volonté des patrons d'industrie eux-mêmes d'utiliser le vocable château pour désigner leur résidence et ainsi perpétuer les codes de l'Ancien régime, avec le patron qui se pose en seigneur de ses travailleurs».*

Les châteaux d'industriels carolos présentés et étudiés dans ce dossier n°18 de l'IPW incluent le château Goffart, à Lodelinsart, le château Berteaux à Leernes, le château de l'ingénieur des mines du puits 14 de Monceau-Fontaine, le château Falda à Jumet, le château du comte d'Oultremont à Presles mais encore le château Drion à Gosselies ou le château Puissant, qui se

dressait rue Léopold à Charleroi et fut détruit en 1912.

Sebastien GILLES (L'Avenir)